
Prokofiev / Korngold

CHŒUR DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
FRANK STROBEL direction

JEUDI 25 JUIN 2026 20H

Nous remercions chaleureusement Oleya Petrova et Frank Strobel d'avoir accepté de remplacer à la dernière minute Ekaterina Sergeeva et Omer Meir Wellber, ce dernier étant souffrant.

OLESYA PETROVA mezzo-soprano

CHŒUR DE RADIO FRANCE
NICOLAS FINK chef de chœur

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
Luc Héry violon solo
FRANK STROBEL direction

ERICH WOLFGANG KORNGOLD

Les Aventures de Robin des Bois

1. Vieille Angleterre
2. Robin des bois et ses joyeux compagnons
3. Scène d'amour
4. Fête des pauvres, la potence
5. Bataille, victoire et épilogue

25 minutes environ

SERGUEÏ PROKOFIEV

Alexandre Nevski, op. 78

- I. La Russie sous le joug mongol
- II. Chanson sur Alexandre Nevski
- III. Les Croisés dans Pskov
- IV. Aux armes, peuple russe
- V. La Bataille sur la glace
- VI. Le Champ des morts
- VII. Entrée d'Alexandre dans Pskov

38 minutes environ

Le concert présenté par Charlotte Landru-Chandès est retransmis en direct sur France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr

ERICH WOLFGANG KORNGOLD 1897-1957

Les Aventures de Robin des Bois (« The Adventures of Robin Hood, Symphonic Portrait »)

Composé et créé en 1938. **Édité** par Schott. **Suite orchestrale arrangée** par John Mauceri créée le 29 novembre 2007 à Vienne, Konzerthaus, par l'ÖRF Radio-Symphonieorchester Wien dirigé par John Mauceri à l'occasion du cinquantième anniversaire de la disparition de Korngold. **Nomenclature** : 3 flûtes (dont 1 piccolo), 3 hautbois (dont 1 cor anglais), 3 clarinettes, clarinette basse, saxophone alto, saxophone ténor, 3 bassons (dont 1 contrebasson) ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba ; timbales, glockenspiel, marimba, vibraphone, xylophone, tambourin, triangle, wood-block, caisse claire, grosse caisse, cymbales, tam-tam, piano, célesta, 2 harpes, guitare ; les cordes.

Californie, 1938. Blockbuster hollywoodien. Warner Bros. sort son film le plus cher jusque-là : *Les Aventures de Robin des Bois*, au budget de 1.600.000 dollars. Avec les dépassements, comptez deux millions. Du projet initial trois ans plus tôt au résultat final, la tête d'affiche a changé. Un problème de contrat avec James Cagney, pour qui le rôle-titre fut pensé, décida le studio à embaucher Errol Flynn, dont les véritables débuts dans *Captain Blood* (1935), sur une musique d'Erich Wolfgang Korngold, avaient convaincu. A l'écran, la forêt de Sherwood – en fait Bidwell Park, à 750 kilomètres au nord-ouest de Los Angeles – paraît d'autant plus magnifique en Technicolor.

Outre la splendeur des images, celle de la bande originale. L'une des dix-huit partitions du genre d'un musicien oscarisé pour *Anthony Adverse* en 1936. Après avoir bouclé son travail sur *The Prince and the Pauper*, l'auteur de *La Ville morte* rentre en Autriche afin de profiter de l'été 1937 pour achever *Die Kathrin*, son cinquième (et dernier) opéra. Il semble tout de même déjà réfléchir aux notes de son prochain film. La correspondance avec son père et l'éditeur Schott nous informe en effet qu'il s'est mis en chasse des *Aventures de Robin des Bois* dans les librairies de Vienne.

Si le tournage débute dès septembre, il ne se termine qu'en janvier 1938. La commande officielle de la partition parvient à Korngold le 22, pour une sortie prévue en avril. Si chahutée soit la traversée sur le *Normandie*, il travaille autant qu'il peut et réunit quelques idées. Erich retient notamment la suggestion paternelle consistant à reprendre un motif de l'ouverture symphonique *Sursum corda !*, page straussienne n'ayant pas trouvé son public en 1919. Preuve, s'il en faut, que la frontière entre les genres ne le concerne pas : « Je n'ai jamais fait de distinction entre ma musique de film et celle destinée à l'opéra et au concert. [...] J'essaie de [leur] donner une musique dramatique, mélodieuse, un développement sonore et des thèmes variés », explique-t-il.

N'empêche. La projection de *Robin Hood* l'effraie – trop d'action et pas assez de passion ni de psychologie à son goût. Il informe donc le producteur Hal B. Wallis de renoncer au projet. De notre côté de l'Atlantique le 12 février, la convocation du chancelier autrichien Kurt Schuschnigg par Hitler n'annonce toutefois rien qui vaille. Leo Forbstein, directeur musical de Warner Bros., force presque la porte de Korngold : « *You have to do it* ». Contraint par l'actualité, Erich accepte d'essayer. Sans contrat. Que le studio ne le paie qu'à la petite semaine au fur et à mesure que le travail avance. Ou pas. Se sentant dégagé de tout engagement et malgré quelques moments de découragement, il progresse rapidement. Le film sort finalement le 12 mai.

Comme un opéra sans paroles, la partition repose sur une série de *leitmotive*. Si celui associé au rôle-titre, fanfaronnade de trompettes empruntée à *Sursum corda !*, prend parfois la tête des troupes ou décoche des flèches mortelles, il engendre aussi, bien que de caractère méconnaissable, celui autrement langoureux associé à l'amour, présenté à l'écran lors de la visite de Marianne aux pauvres. Laquelle Lady – Olivia de Havilland, déjà partenaire de Flynn dans *Captain Blood* – possède aussi sa propre idée musicale, éloquente mélodie que vous entendrez *dolce* côté cordes (avec altos et violoncelles divisés). Viennoise, la musique d'Hollywood ? Si elle semble revisiter Mahler, la « Marche des Joyeux compagnons » est reprise par Korngold à son arrangement de l'opérette de Leo Fall *Rosen aus Florida* (1928). Un second Oscar viendra couronner cette bande originale richement orchestrée par Hugo Friedhofer, dont nous entendons ce soir la suite symphonique adaptée par John Mauceri en 2007.

Nicolas Derny

CES ANNÉES-LÀ :

1937 : Inauguration à Munich de l'exposition intitulée « Art dégénéré ». Création des *Carmina Burana* de Carl Orff à Munich. Naissance du pianiste Vladimir Ashkenazy. Décès de l'écrivain J. M. Barrie, créateur de *Peter Pan*. Bombardement de Guernica.

1938 : L'Allemagne nazie annexe l'Autriche en mars. Crise des Sudètes et accords de Munich en septembre. Sartre publie *La Nausée*. Création de la *Sonate pour deux pianos et percussions* de Bartók et de *Mathis le peintre* d'Hindemith.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Nicolas Derny, *Erich Wolfgang Korngold. Itinéraire d'un enfant prodige*. Éditions Papillon, Genève, 2008.
- Brendan G. Carroll, *The Last Prodigy. A biography of Erich Wolfgang Korngold*, Amadeus Press, Cleckheaton, 1997.
- Ben Winters, *Erich Wolfgang Korngold's The Adventures of Robin Hood. A Film Score Guide*, Lanham, Scarecrow Press, 2007.

SERGUEÏ PROKOFIEV 1891-1953

Alexandre Nevski, op. 78

Texte : Vladimir Lougovskoï et Sergueï Prokofiev. **Composé** en 1938 (musique du film), 1939 (cantate). **Cantate créée** le 17 mai 1939 à Moscou par V. D. Gagarina et les Chœurs et l'Orchestre Philharmonique de Moscou sous la direction du compositeur. **Édition** : Éditions musicales de l'État, 1941. **Nomenclature** : mezzo-soprano soliste, chœur ; 2 flûtes (dont 1 piccolo), 2 hautbois (dont 1 cor anglais), 2 clarinettes (dont 1 clarinette basse), saxophone ténor, 2 bassons (dont 1 contrebasson) ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba ; timbales, cloches tubulaires, caisse claire, grosse caisse, cymbales, tambourin, maracas, triangle, tam-tam, glockenspiel, xylophone, harpe ; les cordes.

URSS, 1938. Blockbuster soviétique. Avec *Alexandre Nevski*, Eisenstein donne des gages au régime. En disgrâce pour ses penchants trotskistes, le réalisateur doit, à sa propre honte, mettre en scène la propagande stalinienne. Aucun écart idéologique possible : sous la surveillance de Jdanov, chargé de veiller à ce que le personnage-titre épouse parfaitement la ligne du Kremlin, son premier film parlant est tout à la gloire du prince de Novgorod (1219-1263) qui, après avoir défait l'agresseur Suédois, écrase les « chevaliers Teutoniques » venus, en serviteur du pape, convertir le peuple slave. Le message, on ne peut plus clair, s'adresse aux nazis : « Qui viendra l'épée à la main périra par l'épée », avertit l'ultime phrase du long métrage. Si la signature du pacte germano-soviétique oblige les Russes à retirer l'œuvre de l'affiche, ils l'y remettent en 1941, lorsque le Reich attaque. Prokofiev, auquel on confie la musique, en tire une cantate qui mérite aussi d'être écoutée pour elle-même, sans images, sans être réduite, grâce à ses qualités d'écriture, à une quelconque récupération politique.

Si l'auteur de *L'Amour des trois oranges* s'impose naturellement, c'est qu'il avait visité les studios d'Hollywood, déjà écrit pour l'écran – *Le Lieutenant Kijé* (1933), *La Dame de pique* (1936) –, et considère le Septième Art comme une nouvelle forme d'expression « offrant des possibilités intéressantes au compositeur. Lequel devrait les développer et ne pas se limiter à concevoir la partition puis à la livrer à usine à cinéma [...] afin que d'autres s'occupent de l'enregistrement. Ces gens ont peut-être les meilleures intentions du monde, mais ne sont pas aussi compétents [...] ». La même philosophie anime Eisenstein qui, dans ses *Réflexions d'un cinéaste*, ajoute au sujet de son collaborateur : « De toute ma curiosité, je m'acharne à deviner comment s'y prend Prokofiev pour bien attraper, en deux ou trois projections éclairés, la tonalité affective, le rythme et la structure d'une scène [...] Lorsqu'il voit, Prokofiev musicalise l'image. »

Le tournage prend des proportions titanesques. Trois cent cinquante personnes participent à la bataille sur lac gelé – en fait de l'asphalte peint en blanc pour la glace et du sable pour la neige. Le contrat du compositeur s'élève à 25 000 roubles et fixe un calendrier précis. Les notes pour cette scène doivent être remises le 10 juin, la partition complète à la Toussaint. Partition entièrement originale, bien que Prokofiev ait étudié la musique des XII^e et XIII^e siècles avant de s'y attaquer. Jugeant ce langage trop archaïque pour le spectateur moderne, il recrée donc des tournures censées sonner de la manière dont on s'imaginait l'époque en 1938 pour les intégrer à son propre style.

De sa fresque pour salles obscures, Prokofiev tire une cantate spectaculaire. Après l'évocation douloureusement désolée de la vie sous oppression étrangère (*La Russie sous le joug mongol*) et le rappel lentement solennel ou plus vigoureusement scandé de la victoire

sur les Suédois (*Chanson sur Alexandre Nevski*, au chœur sans sopranos), *Les Croisés dans Pskov* présente la menace ennemie à coups d'âpres accords de cuivres (*Largo*) et d'hymne dont le sens du texte latin reste incompréhensible – « Pèlerin, j'espérais mes pieds chaussés dans des cymbales ». Passé le temps de la préparation à l'affrontement (*Aux armes, peuple russe*), l'impressionnante scène de bataille commence par laisser siffler le froid hivernal côté archets (*sul ponticello*). L'envahisseur s'avance et menace d'un sombre tuba mais, suite au choc de l'affrontement avec des Russes portant vaillamment leur choral-étendard, est défait, coursé, puis tombe à l'eau au son de percussions violentes et glissandi de harpe. *Adagio* en sourdine, les femmes – par la voix d'une mezzo soliste – descendent sur place pour ramasser les défunts et soigner les blessés (*Le Champ des morts*). Tour à tour majestueuse, joyeuse et grandiose, *l'Entrée d'Alexandre dans Pskov* conclut l'œuvre par une lumineuse célébration du triomphe des Slaves sur les Germains.

N. D.

CES ANNÉES-LÀ :

1938 : Annexion de l'Autriche en mars. Crise des Sudètes et accords de Munich en septembre. Sartre publie *La Nausée*. Création de la *Sonate pour deux pianos et percussions* de Bartók et de *Mathis le peintre* d'Hindemith.

1939 : L'Allemagne envahit la Pologne (début de la Seconde Guerre mondiale). Publication des *Dix Petits Nègres* d'Agatha Christie. Arturo Benedetti Michelangeli remporte le Concours de Genève.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Michel Dorigné, *Prokofiev*, Paris, Fayard, 1994.
- Laetitia Le Guay, *Serge Prokofiev*, Arles, Actes Sud, 2012.
- Kevin Bartig, *Sergei Prokofiev's Alexander Nevsky*, New York, Oxford University Press, 2017.

FRANK STROBEL

DIRECTION

Frank Strobel se distingue parmi les chefs d'orchestre internationalement reconnus grâce à un répertoire stylistique particulièrement varié. Il est depuis de nombreuses années l'un des protagonistes les plus importants dans le domaine interdisciplinaire du film et de la musique : grâce à son engagement, le ciné-concert s'est fait une place dans les plus grands opéras et salles de concert.

Au cours de la saison 2025/26, Frank Strobel dirige le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin à la Philharmonie de Berlin pour un hommage à Ennio Morricone, composé d'œuvres à la fois symphoniques et cinématographiques. À la Philharmonie de Paris, il dirige l'Orchestre de Paris pour la première française de *Bram Stoker's Dracula*, avec la musique composée par Wojciech Kilar. Au théâtre historique United Theater, à Broadway, à Los Angeles, il présente *Le Fantôme de l'Opéra*, avec la musique de Roy Budd, interprétée par le LA Opera Orchestra. Pour célébrer le 100^e anniversaire du film *Der Rosenkavalier*, il dirige l'œuvre de Richard Strauss pour le film muet à la Liederhalle de Stuttgart. Pour saluer le diptyque *Die Nibelungen* (*Les Nibelungen*), il dirige le Radio-Symphonieorchester de l'ORF au Konzerthaus de Vienne.

Frank Strobel est particulièrement actif sur la scène musicale française. En juillet 2024, la première de *Napoléon* d'Abel Gance a eu lieu à la Seine Musicale à Paris avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le Chœur de Radio France sous sa direction. En février 2023, il a présenté la nouvelle partition de David Hudry pour *Berlin. Symphonie d'une grande ville* (*Sinfonie einer Großstadt*) avec l'Orchestre National de France. En mars 2023 a suivi la première du concert de musique de film *Kaamelott* avec l'Orchestre National de Lyon, après avoir dirigé la musique du film *Kaamelott : Premier Volet*, produit par Alexandre Astier, également acteur principal et compositeur de la musique du film.

Un autre grand projet français a été réalisé en 2019 en collaboration avec le Musikfest de Berlin, d'abord à Berlin, puis au Festival Lumière de Lyon : l'épopée cinématographique *La Roue* d'Abel Gance, longue de 7 heures, avec la compilation originale de 117 œuvres de compositeurs français de 1880 à 1920. Frank Strobel a également reconstruit les partitions composées par Sergueï Prokofiev pour les films *Alexandre Nevski* et *Ivan le Terrible*, qui ont été présentées, entre autres, au Musikfest de Berlin.

Outre son travail autour de la musique de film, Frank Strobel est également demandé dans le monde entier comme interprète des œuvres d'Alfred Schnittke, Franz Schreker, Alexander von Zemlinsky et Siegfried Wagner.

Dans sa vaste discographie, les premiers enregistrements des suites musicales de film d'Alfred Schnittke dans l'arrangement de Frank Strobel avec l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin occupent une place particulière. À ce jour, cinq CD ont été publiés sur le label Capriccio. Le dernier CD de cette série a reçu l'« Opus Klassik » 2022.

On le retrouvera la saison prochaine à Radio France autour de *La Belle et la Bête* de Cocteau/Auric et pour deux soirées consacrées à Ennio Morricone.

OLESYA PETROVA

MEZZO-SOPRANO

Parmi les engagements récents et à venir d'Olesya Petrova figurent Amneris dans *Aida*, Azucena dans *Le Trouvère* et Ulrica dans *Un bal masqué* au Metropolitan Opera de New York ; Azucena dans *Le Trouvère* au Teatro del Maggio Musicale Fiorentino à Ljubljana sous la direction de Zubin Mehta ; Amneris dans *Aida* aux Arènes de Vérone, à l'Opéra de Hong Kong ainsi qu'au Covent Garden de Londres ; le rôle-titre de *Carmen* en version de concert avec le NCPA de Mumbai sous la direction de Zubin Mehta ; Ulrica dans *Un bal masqué* au Deutsche Oper Berlin ; la Diseuse de bonne aventure dans *L'Ange de feu* au Teatro Real de Madrid ; ses débuts à l'Opéra Royal de Wallonie dans le rôle de la Comtesse de *La Dame de pique* ; Azucena dans *Le Trouvère* au Teatro Colón de Buenos Aires ; ainsi qu'Azucena dans *Le Trouvère* en version de concert avec l'Auckland Philharmonic.

Au concert, Olesya Petrova a notamment interprété le *Requiem* de Verdi avec le Singapore Symphony Orchestra, fait ses débuts à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia dans la *Missa solemnis* de Beethoven, ainsi qu'au Carnegie Hall dans un récital. Elle a également participé à un gala d'opéra italien avec l'Aarhus Symfoniorkester, interprété le *Requiem* de Verdi avec le Helsingborg Konserthus, l'Orquesta Filarmónica de Gran Canaria et l'Auckland Philharmonic, chanté la *Symphonie n° 8* de Mahler avec le Dallas Symphony Orchestra, ainsi que la *Symphonie n° 3 en ré mineur* du même compositeur au Mahler Festival 2025 avec l'Orchestre symphonique de la NHK de Tokyo et au Concertgebouw d'Amsterdam. Parmi ses autres engagements figurent *Alexandre Nevski* avec l'Orchestra de la Comunitat Valenciana, les *Chants et Danses de la mort* de Moussorgski à La Monnaie de Bruxelles, ainsi que *Le Chant de la Terre* de Mahler avec l'Orquesta Sinfónica de RTVE à Madrid.

Lauréate du II^e Concours de l'Opéra de Paris (2012, 1^{er} prix et prix du public), finaliste du concours BBC Singer of the World à Cardiff (2011), lauréate du XIII^e Concours international Tchaïkovski à Moscou (2007, 2^e prix) et du I^{er} Concours international de chant lyrique Galina Vichnevskaja à Moscou (2006, 2^e prix), Olesya Petrova s'est imposée comme l'une des mezzo-sopranos les plus remarquées de sa génération.

Elle est diplômée du Conservatoire d'État Rimski-Korsakov de Saint-Petersbourg, où elle a achevé ses études en 2008 dans la classe de la professeure Irina Bogatcheva.

NICOLAS FINK

CHEF DE CHŒUR

Nicolas Fink ne recule devant rien lorsqu'il s'agit de développer le son et de partager une expérience vivante de la musique chorale. Une perfection sonore sans compromis, une primauté de l'adéquation entre le contenu et la musique et une recherche de l'exceptionnel sont au cœur du travail artistique de ce musicien originaire de Berne. Nicolas Fink ne se laisse pas enfermer dans un seul style de musique et se dit avide d'éclectisme.

Après avoir obtenu un diplôme de direction chorale avec distinction à la Haute école de musique de Lucerne et un diplôme de concert comme baryton, Nicolas Fink a trouvé sa vocation de chef de chœur au gré de plusieurs étapes, dont un Conducting Fellowship au Tanglewood Music Center du Boston Symphony Orchestra (2006).

Nicolas Fink s'est depuis lors produit en tant que chef invité, notamment avec les chœurs radiophoniques de la WDR et de la MDR, le Chœur de Radio France, le Vocalconsort Berlin, le Coro Casa da Música de Porto, le Chamber Choir Ireland, le Cor del Palau de la Música de Barcelone et l'Edvard Grieg Kor. Partenaire très recherché pour la préparation de chœurs, il a travaillé à ce jour avec plus de 25 chefs d'orchestre de premier plan, dont Sir Simon Rattle, Valery Gergiev, Marek Janowski et Daniele Gatti. De 2020 à 2024, il dirige le WDR Rundfunkchor en qualité de chef attitré.

Il aborde le chant amateur tout aussi sérieusement que le chant professionnel. En tant que médiateur musical, il assure depuis 2014 la direction du chœur rattaché au Festival de musique du Schleswig-Holstein. Il est en outre, depuis 2018, le directeur artistique du Chœur Suisse des Jeunes, un ensemble national d'excellence composé de jeunes de toutes origines, où il encourage des choristes et des chefs talentueux. Depuis 2022, il dirige le Landesjugendchor NRW.



ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innervé l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active. Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France. Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleul.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université. Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde.

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru. Chez Deutsche Grammophon est paru en 2024, sous la direction

de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Maurice Ravel par l'Orchestre National de France et Cristian Măcelaru est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records.

SAISON 2025-2026

Grandes pages du répertoire, musique française mais aussi créations, jeunes talents et grandes figures, longues amitiés et nouvelles rencontres : la nouvelle saison est riche de programmes marquants et de belles découvertes. Si 2025 permet de fêter le bicentenaire de Johann Strauss II, c'est aussi la suite de l'année Ravel, notamment en tournée : d'abord au Festival de Saint-Jean-de-Luz avec Philippe Jordan et Bertrand Chamayou, puis avec Cristian Măcelaru, en Europe centrale (Enescu Festival de Bucarest, Musikverein de Vienne...) et aux États-Unis (Carnegie Hall de New York...). 2025 marque également la fin d'un quart de siècle. Des œuvres majeures et des raretés de compositrices et de compositeurs ont émaillé ces vingt-cinq dernières années : (ré)entendons Peter Eötvös, Anna Clyne, Thomas Adès, Caroline Shaw, Thierry Escaich, Tan Dun... Ces deux derniers se voient également confier des commandes, comme Gabriella Smith, Samy Moussa, Sofia Avramidou, Ondřej Adámek. Les compositrices du passé ne sont pas oubliées, comme Louise Farrenc, Alma Mahler, Amy Beach et Lili Boulanger. L'hommage à Elsa Barraine se poursuit avec la sortie d'un album monographique et un concert à la Philharmonie de Paris. Cette saison, l'ONF propose un cycle autour de l'œuvre symphonique de Sergueï Rachmaninov. Des raretés vocales retentissent, comme la cantate *Saint Jean Damascène* de Taneïev, la cantate *Faust et Hélène* qui valut à Lili Boulanger le gagner le Prix de Rome à 19 ans, la *Messe solennelle* de Berlioz, *Le Paradis et la Péri* de Schumann à la Philharmonie de Paris – et des chefs-d'œuvre plus connus comme le *Chant de la terre* et les *Rückert Lieder* de Mahler, *Alexandre Nevski* en miroir de *Robin des bois* pour une vision bipolaire du cinéma de 1938... et un florilège d'extraits de *Carmen*. C'est l'occasion de poursuivre la complicité avec le Chœur de Radio France, et d'entendre les voix de Joyce DiDonato, Marianne Crebassa, Gaëlle Arquez, Hanna-Elisabeth Müller, Marina Rebeka, Chiara Skerath, Allan Clayton, Laurent Naouri... et Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées pour *La Voix humaine* de Francis Poulenc mise en scène par Olivier Py.

Plusieurs concerts donnés cette saison dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité espagnole cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet sous la Tour Eiffel. On retrouve également «Viva l'Orchestra!», qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à un concert le 21 juin, pour la fête de la musique. Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France poursuit son Grand Tour avec treize dates à travers la France (Saint-Jean-de-Luz, Dijon par deux fois, La Rochelle, Grenoble, Martigues, Sète, Perpignan, Toulouse, Arcachon, Brest, Vannes, Caen). De jeunes solistes comme Alexandra Dovgan, Lucas et Arthur Jussen, Thibaut Garcia, Maria Dueñas, Randall Goosby, Bruce Liu rejoignent leurs prestigieux aînés – Anne-Sophie Mutter, Rudolf Buchbinder, Daniil Trifonov, Kian Soltani, Bertrand Chamayou, Christian Tetzlaff et les artistes associés de la saison, Frank Peter Zimmermann, Marie-Ange Nguci et Emmanuel Pahud. À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec Juraj Valčuha, Fabien Gabel, Daniele Gatti et Riccardo Muti, ainsi que le retour de Thomas Guggeis, Joana Mallwitz, Lorenzo Viotti, Dalia Stasevska, Omer Meir Wellber, Yutaka Sado, Manfred Honeck, et enfin les débuts de Daniele Rustioni, Oksana Lyniv, Stanislav Kochanovsky, Ariane Matiakh, Dinis Sousa, Clelia Cafiero. Le futur directeur musical Philippe Jordan est naturellement de la partie.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

JÖRN TEWS
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Luc Héry premier solo
Sarah Nemtanu premier solo

PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab deuxième solo
Bertrand Cervera troisième solo
Lyodoh Kaneko troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garçon
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoch
Jérôme Marchand
Khoï Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vaslier

SECONDS VIOLONS

Florence Binder chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaétan Biron
Hector Burgan
Magali Costes
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
Mathilde Gheorghiu
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Khoa-Nam Nguyen
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Yurina Yorichika
Rieho Yu

ALTOS

Nicolas Bône premier solo
Allan Swieton premier solo

Teodor Coman deuxième solo
Corentin Bordelot troisième solo
Cyril Bouffyesse troisième solo

Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézénec
Paul Radais

VIOLONCELLES

Aurélienne Brauner premier solo
Raphaël Perraud premier solo

Alexandre Giordan deuxième solo
Florent Carrière troisième solo
Oana Unc troisième solo

Carlos Dourthé
Renaud Malaury
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

CONTREBASSES

Maria Chirokoliyska premier solo

Jean-Edmond Bacquet deuxième solo
Tom Laffolay troisième solo
Thomas Garoche troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Stéphane Legerot
Venancio Rodrigues

FLÛTES

Silvia Careddu premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt premier solo

Michel Moragues deuxième solo
Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo piccolo solo

HAUTBOIS

Thomas Hutchinson premier solo
Mathilde Lebert premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker cor anglais solo
Alexandre Worms

CLARINETTES

Carlos Ferreira premier solo
Patrick Messina premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac petite clarinette solo
Renaud Guy-Rousseau clarinette basse solo

BASSONS

Marie Boichard premier solo
Philippe Hanon premier solo

Frédéric Durand
Elisabeth Kissel
Lomic Lamoureux contrebasson solo

CORS

Alexander Edmundson premier solo
Justin Mange* premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jocelyn Willem

TROMPETTES

Rémi Joussemet premier solo
Andreï Kavalinski premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri cornet solo

TROMBONES

Jean-Philippe Navrez premier solo

Julien Dugers deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

TUBA

Bernard Neuranter

TIMBALES

François Desforges premier solo

PERCUSSIONS

Emmanuel Curt premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

HARPE

Emilie Gastaud premier solo

PIANO/CÉLESTA

Franz Michel

**En cours de titularisation*

Administratrice
Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination artistique et de la production
Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion
Céline Meyer

Régisseur principal
Alexander Morel

Régisseuse principale adjointe et responsable des tournées
Valérie Robert

Chargée de production régie
Victoria Lefèvre

Régisseurs
Nicolas Jehlé
François-Pierre Kuess

Responsable de relations média
François Arveiller

Musicien attaché aux programmes éducatifs et culturels
Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels
Camille Cuvier

Assistant auprès du directeur musical
Thibault Denisty

Déléguée à la production musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale
William Manzoni

Responsable du parc instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski
Serge Kurek

Responsable de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Ines Revollo

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW DIRECTEUR MUSICAL

Cette saison, Berlioz est à l'honneur avec deux rendez-vous audacieux. La Damnation de Faust mise en scène par Silvia Costa au Théâtre des Champs-Élysées permet au Chœur de retrouver Les Siècles placés sous la direction de Jakob Lehmann. En fin de saison, c'est avec l'Orchestre National de France que le Chœur interprète la Messe solennelle, œuvre de jeunesse longtemps passée pour disparue.

La musique française nous livre d'autres très belles pages, avec notamment un diptyque consacré à Arthur Honneger : *Le Roi David* avec Lambert Wilson, Amira Casar et les chanteurs de l'Académie de l'Opéra de Paris autour de l'ensemble Les Apaches dans la version d'origine à 17 instrumentistes et Jeanne au Bûcher avec Judith Chemla et l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

On redécouvre la musique de Clémence de Grandval, disciple de Saint-Saëns tombée dans l'oubli après un grand succès en son temps. Une soirée partagée avec France Musique fait le portrait musical du compositeur Olivier Greif, avec ses interprètes les plus fidèles, Emmanuelle Bertrand, Pascal Amoyel, l'Ensemble Syntonia, puis le Chœur qui se consacre à son *Requiem*.

Le grand répertoire symphonique demeure un marqueur identitaire fort du Chœur de Radio France, se produisant ainsi aux côtés des formations symphoniques de Radio France. Ainsi, il s'illustre dans la suite lyrique de *Carmen* de Bizet sous la baguette de Dalia Staveska avec le National. Citons le *Requiem* de Mozart avec Leonardo García Alarcón et l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le poignant *War Requiem* de Britten sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Les deux formations célèbrent la nouvelle année à l'Auditorium de Radio France avec la traditionnelle *Symphonie n°9* de Beethoven sous la houlette cette saison de Maxim Emelyanychev. On écoute également cette saison de la musique de film avec *Alexandre Nevski* de Prokofiev et le National sous la direction d'Omer Meir Wellber. En début d'année, les voix du Chœur de Radio France servent avec ferveur l'oratorio profane *Le Paradis et la Péri*, accompagnant un plateau exceptionnel emmené par le directeur musical désigné du National Philippe Jordan. Avec le National encore, le Chœur nous propose d'entendre *Les Cloches* de Rachmaninov (sous la direction de son actuel directeur musical Cristian Măcelaru), œuvre à propos de laquelle le compositeur confiera à son biographe qu'elle était sa préférée. Notons *Le Mandarin merveilleux* de Bartók et *Friede auf Erden* de Schoenberg en version symphonique avec Matthias Pintscher et l'Orchestre Philharmonique. Fidèle à son engagement pour la création contemporaine, le Chœur de Radio France crée en ouverture de saison une nouvelle œuvre de Philippe Hersant. Suit de peu la création mondiale de *Sanctuaires* d'Othman Louati, tout à la fois arrangeur, chef d'orchestre, percussionniste et compositeur. À l'occasion du festival Présences consacré cette saison à Georges Aperghis, il interprète *Nomadic sounds* de Philippe Leroux et Chaos – *Monde* d'Alexandros Markeas en création mondiale. Ainsi que *Messe, un jour ordinaire* de Bernard Cavanna avec l'Ensemble Multilatéral sous la direction de Léo Warynski. Dans les œuvres du répertoire, le Chœur de Radio France nous invite au théâtre musical sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla avec l'inclassable Anti-formalist Rayok, cantate satirique de Chostakovitch à la manière d'un règlement de compte politique, créée bien après la mort de son auteur.

Et puisqu'il n'est rien de mieux que de partager l'amour de la musique, rendez-vous pour

deux concerts participatifs sur des airs jazz emmenés par la talentueuse Neïma Naouri ou avec le trio de percussions SR9. Pour accompagner le public, un matériel pédagogique adapté est disponible sur le site Vox, ma Chorale interactive.

Aux côtés de Lionel Sow, Stephen Layton, Simon Halsey, Nicolas Fink, Josep Vila i Casañas, Christophe Grapperon, Edward Ananian-Cooper, Jeanne Dambreville, Emmanuel Lanièce, Agnieszka Franków-Żelazny, Zoltán Pad, Pierre-Louis Delaporte comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.

LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

JEAN-BAPTISTE HENRIAT
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

SOPRANOS 1

Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

SOPRANOS 2

Alexandra Gouton
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Barbara Moraly
Paola Munari
Geneviève Ruscica
Urszula Szoja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

ALTOS 1

Sarah Breton
Sarah Dewald
Daïa Durimel
Karen Harnay
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Isabelle Senges

ALTOS 2

Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Marie-George Monet
Marie-Claude Patout
Élodie Salmon

TÉNORS 1

Pascal Bourgeois
Adrian Brand
Matthieu Cabanes
Romain Champion
Johnny Esteban
Francis Rodière
Daniel Serfaty
Arnaud Vabois

TÉNORS 2

Joachim Da Cunha
Sébastien Droy
Nicolae Hategan
David Lefort
Seong Young Moon
Cyril Verhulst

BASSES 1

Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

BASSES 2

Luc Bertin-Hugault
Daphné Bessière
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Carlo Andrea Masciadri
Philippe Parisotto

Administratrice
Raphaële Hurel

Régisseuse générale
Marie-Christine Bonjean

Chargé de production /
régisseur
Gabriel Massart

Responsable
des relations médias
Vanessa Gomez

Responsable
de la bibliothèque
des orchestres
Noémie Larrieu
Marie de Vienne (adjointe)

Bibliothécaires
d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillothe
Maria-Ines Revollo
Julia Rota



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

OPÉRATEUR SURTITRAGES ROMARIC HUBERT

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Photo de couverture : Frank Strobel © Kai Bienert

Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site
de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

